

Sous-Marin «Flore»



Il fallait sans aucun doute être très fort (en cartomancie?) pour trouver une fenêtre météo favorable à une sortie du chapter en ce mois de novembre 2010 particulièrement pourri: pourtant, Laurent l'a fait et perpétue ainsi sa réputation de « rain killer »... Au moins pour ce qui concerne les virées du chapter!



Mon départ au petit matin de Crozon (comprendre à 8h30, soit un record personnel pour un dimanche!) avait pourtant été très peu engageant; sous quelques gouttes et par un froid humide qui auguraient mal de la suite. D'autant plus qu'une bonne averse m'accueillait peu avant Quimper, à quelques centaines de mètres de la concession, où se tenait le traditionnel rendez-vous! Mais la pluie avait le bon goût d'en

rester là, et c'est sur le sec que quatorze machines prirent la direction du grand Sud finistérien: la Pointe de Trévignon, où nous attendaient Armel, Jean-Louis et les régionaux de l'étape: Christian et Véronique.



Heureusement, le temps se dégagait au fur et à mesure que nous approchions des côtes et le soleil s'installait même peu à peu! Après une pause café, nous repartîmes donc à 17 motos pour une belle balade qui nous conduisit de Trévignon à Lorient, en suivant autant que possible le bord de mer: Pont-Aven, Doélan, Le Pouldu, Guidel, Fort Bloqué et Larmor plage.





Après plusieurs arrêts, notamment sur la plage du Pouldu, et suivis de près tout au long du parcours par un mystérieux couple de touristes varois en Mercedes, nous arrivâmes pile à l'heure prévue devant le restaurant "Quai Ouest", situé au coeur de la Cité de la Voile Eric Tabarly, où nous retrouvâmes Cécile.

Un bon repas nous y attendait, avant de rejoindre, à deux pas de là, l'objectif principal de la sortie: la visite du musée dédié à l'histoire du Pays de Lorient, laquelle est fortement marquée par la Seconde Guerre mondiale. Et plus particulièrement à celle de la Base de sous-marins, construite par les Allemands, qui fut la cause de la destruction de la ville à la fin de la guerre.

La pièce maîtresse de ce musée, le fameux sous-marin Flore, trône du long de ses presque 60 mètres à proximité de l'entrée. Pourtant, cette masse imposante révèle une exigüité étonnante à l'intérieur: il est bien difficile d'imaginer ce que pouvait être la vie quotidienne des 50 marins qui devaient cohabiter dans cet espace réduit pendant des semaines!



Notre guide officiel, Jean-Louis, nous faisait profiter pour l'occasion de sa longue expérience en la matière, ce qui rendit la visite d'autant plus intéressante: merci à lui.



Mais, déjà, le soleil déclinait et il me fallait reprendre la route (en solitaire), afin de rentrer au bercail avant la nuit. Une route sans histoire, si l'on excepte une sacrée douche qui m'accueillit (comme souvent!) à l'entrée de la Presqu'île, pour ne pas cesser sur les dix derniers kilomètres. J'arrivais donc trempé; mais c'était finalement une façon de n'en apprécier que mieux le souvenir de cette belle (et inespérée) journée automnale!



Pierre-Yves Baraër